

10 Port-Gentil

Tour de ville

Assainissement : après la carotte, le bâton !



Photo : Koumouss

AU moment où la question de l'assainissement de notre environnement est ressassée tel un leitmotiv, pour amener les résidents de nos cités à prendre réellement conscience de la nécessité de l'entretenir sans discontinuer, il s'en trouve des citoyens faisant fi des règles élémentaires à observer, qui ont de la peine à suivre le rythme, mettant de ce fait les bâtons dans les roues des responsables des collectivités locales résolument engagés à assainir notre cadre de vie. Vivre en ville implique un certain comportement. Un des cas les plus patents est à observer au canal traversant d'un point à un autre le quartier Cité Shell. En effet, malgré les interpellations et la sensibilisation des services municipaux, nombreux sont ceux qui font à leur tête, outrepassant les instructions municipales, en obstruant continuellement ces canalisations qui facilitent l'écoulement des eaux fluviales et de ruissellement émanant des ménages. Pas seulement là : les canaux de la cité ou presque de la ville présentent la même physiologie hideuse. On se plaint des inondations, alors que beaucoup en sont responsables. Ailleurs, ceux qui polluent en payent le prix... Peut-être, après la carotte, va-t-il falloir faire usage du bâton...

Des agences sans siège

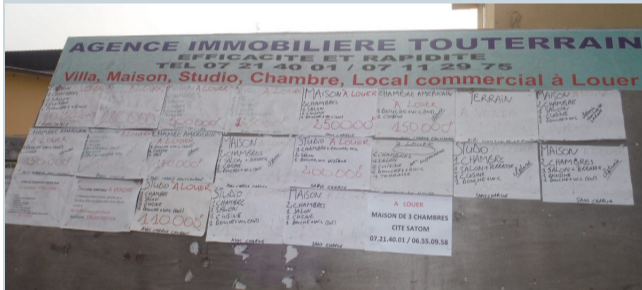


Photo : Koumouss

ILS sont nombreux à vivre de cette activité de démarcheur. Une activité dont la lisibilité n'est pas convaincante. Et pour cause ? Il n'est pas rare de tomber nez à nez avec ces affiches placardées à des endroits très fréquentés de la cité, voire au centre-ville, proposant pour la plupart, qui un terrain, qui une maison à louer, ou une chambre. Tout bien considéré, ces fameuses "agences" n'ont pas de siège à proprement parler. En somme, ce sont des individus pas toujours de bonne moralité qui se cachent derrière ses annonces. Plusieurs en ont déjà fait les frais. Deux demandeurs se sont retrouvés face à une seule maison proposée par un démarcheur. On peut aisément deviner la suite...

La mue de l'École Saint-André



Photo : Koumouss

A l'école Saint-André, trois nouvelles salles de classe sont en cours de finition.

LES élèves de l'école Saint-André reprendront les cours, l'année prochaine, avec une certaine satisfaction : trois nouvelles salles de classe sont au stade de finition, pour être opérationnelles dès la rentrée 2015-2016. Une promesse du ministre Gabriel Tchango qu'il s'était résolu à respecter. Le membre du gouvernement s'est souvenu de l'époque où il usait, en compagnie d'autres condisciples, le fond de ses culottes sur les bancs de cet établissement. Voilà pourquoi il a décidé de lui redonner son lustre, rehaussant son éclat. Après la livraison du premier bâtiment de six salles de classe déjà opérationnelle, depuis l'année dernière, un autre prend progressivement forme conférant à cette école toute sa beauté. Pourvu que cette initiative fasse... école.

Effectué par SYM

Administration/Face aux dérives de certains directeurs et chefs de services provinciaux

Le gouverneur recadre les agents publics



Photo : Julie Ngumbi

Le gouverneur Martin Boguikouma (c) s'adressant aux directeurs et chefs de services provinciaux.



Photo : Julie Ngumbi

Les forces de défense présentes au cours de la réunion présidée par la première autorité provinciale.

RAD

Port-Gentil/Gabon

FACE au comportement déviant que certains affichent, le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Martin Boguikouma, à la faveur d'une réunion tenue, mardi, en présence notamment du préfet de Bendjé, des forces de sécurité et de défense, a recadré les chefs de services provinciaux. La première autorité administrative locale n'admet pas que les agents publics affectés dans son giron prennent du service sans se signaler, se déplaçant comme bon leur semble sans laisser de trace, quand ils ne s'absentent pas régulièrement, etc.

« Il est inadmissible que les directeurs provinciaux nommés dans la province prennent du service sans que je ne sois mis au courant », s'est indigné le gouverneur qui relève qu'une partie de ses collaborateurs entretient volontairement la confusion en préférant s'en remettre à leurs hiérarchies à Libreville plutôt qu'à lui, le représentant du chef de l'Etat et du gouvernement. Martin Boguikouma milite pour une administration dynamique, disciplinée, ayant le sens aigu de la hiérarchie.

Il a invité les chefs de services provinciaux à maintenir à jour le fichier de leurs collaborateurs, dans le cadre de la mise en place du nouveau système de rémunération. Aujourd'hui, 2 646 agents publics exercent dans la province, contre 2 558 en 2013.

Au cours de cette rencontre, le gouverneur a également invité les participants à prendre part à la Journée du drapeau, célébrée le 9 août de chaque année. « Nous devons prendre



Photo : Julie Ngumbi

Les directeurs et chefs de services provinciaux lors de la rencontre avec le gouverneur Martin Boguikouma.

conscience du symbole numéroté un de notre pays, l'emblème national », a-t-il indiqué. Cette journée instituée par le

président de la République, Ali Bongo Ondimba, vise, a-t-il dit, à développer et renforcer le civisme chez les com-

patriotes, conformément à une décision prise lors d'un Conseil des ministres le 5 novembre 2009.

La démarche est que les citoyens arborent le drapeau national dans leurs domiciles, leurs lieux de travail, leurs véhicules, les espaces commerciaux, afin de marquer leur attachement à l'étendard national.

De même, il a souhaité la mobilisation de tous à la célébration du 55e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale, le 17 août prochain.

CECI EST UN MESSAGE DE LA DIRECTION GENERALE DU BUDGET ET DES FINANCES PUBLIQUES

J-5

« OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES, NOUS RÉPONDONS À VOS ATTENTES ! »

